

Romain Rolland et Jean-Richard Bloch

Parution de leur correspondance 1919 – 1944

Cette correspondance, éditée par les Editions Universitaires de Dijon est, depuis le mois de mars 2019, disponible dans toutes les librairies.¹ C'est l'aboutissement d'un projet collectif lancé en 2006 : celui de Claude Bloch, fille de Jean-Richard Bloch, d'André Rossel-Kirschen, dont l'aide généreuse permet d'engager l'édition, et de l'Association Romain Rolland, représentée par Jean-Claude Bécanne et Martine Liégeois, conseillés par le Pr. Bernard Duchatelet, témoin de l'histoire mouvementée de cette édition voulue dès 1985 par Marie Romain Rolland et Claude Bloch.

Si cette correspondance est disponible aujourd'hui, c'est grâce au travail de Roland Roudil et d'Antoinette Blum qui, depuis 2011, se sont attelés à l'établissement et à la présentation de ces lettres. Ils ont inventorié et évalué des travaux restés inachevés, dans le respect de ceux qui avaient tenté d'aborder cette correspondance sans cesse reprise et repoussée.

Ils ont dû reconstituer des lettres souvent tronquées, parfois censurées, établir un corpus de l'ensemble, et procéder à l'annotation d'une correspondance qui retrace 40 années de notre histoire, nous parle des combats politiques de Romain Rolland et de Jean-Richard Bloch, mais nous

dévoile aussi leurs affinités intellectuelles et culturelles, et les sentiments affectueux qu'ils nourrissaient l'un pour l'autre.

Le 22 juin 2019 cette correspondance sera présentée à Clamecy, ville natale de Romain Rolland par Antoinette Blum et Roland Roudil, dans le cadre d'un débat animé par le Pr. Michel Margairaz.

Le 19 novembre 2019, elle sera présentée, toujours par Antoinette Blum et Roland Roudil, à Poitiers à la Villa Bloch, résidence d'écrivains - installée dans la maison de Jean-Richard Bloch - . (cf. article de Patrick Amand p.64)

Nous publierons dans le prochain numéro des Etudes Romain Rolland plusieurs recensions de cet ouvrage. L'édition de cette correspondance a occupé une si large place dans la vie de l'association, que celle-ci se devait de faire un état de son aboutissement dès sa publication. Nous avons choisi un extrait d'une communication de Roland Roudil : « Figures du maître et du disciple dans la correspondance Romain Rolland – Jean-Richard Bloch », au colloque organisé l'automne dernier à l'ENS : Correspondance et magistère dans les lettres françaises.

Les actes de ce colloque sous la direction de Jean-Marc Hovasse (ITEM-CNRS) et Pierre-Jean Dufief (ADIREL) viennent de paraître chez Droz, collection Travaux de Littérature. M.L.

Figures du maître et du disciple dans la correspondance Romain Rolland – Jean-Richard Bloch

Roland Roudil

Extrait

L'étude des figures du maître et du disciple dans la correspondance de Romain Rolland et Jean-Richard Bloch est indissociable de celle des rapports d'amitié entre les deux hommes. Cette amitié est évidente. En témoigne une correspondance de plus de six cents lettres, régulières, s'étalant sur plus de trente ans, de 1910 jusqu'à la mort de Rolland en 1944². Les échanges

sont affectueux : Bloch s'enquiert régulièrement de l'état de santé de son correspondant qui, à son tour, s'intéresse à sa vie de famille. Il évoque la naissance, puis la formation de ses enfants, ses voyages, ses conférences, quand Rolland l'entretient de ses travaux littéraires. Les deux hommes évoquent leurs connaissances communes, le décès des amis, commentent leurs productions éditoriales. Rolland écrit une

1. La correspondance entre Romain Rolland et Jean-Richard Bloch entre 1910 et 1918 a fait l'objet d'une édition par Albin Michel, en 1964, sous le titre « Deux Hommes se rencontrent ». Cahiers Romain Rolland n°15.

2. Les lettres de Jean-Richard Bloch à Romain Rolland (NAF 28400. Fonds Romain Rolland), et les lettres de Romain Rolland à Jean-Richard Bloch (NAF 28222 (182) XL-XLI) sont déposées à la Bibliothèque nationale de France au Département des manuscrits (site Richelieu).

préface à... *Et Cie* de Bloch, lui trouve un traducteur, lui propose un éditeur allemand, l'encourage dans son activité créatrice. Bloch rend plusieurs fois visite à Rolland, établi à Villeneuve en Suisse où il est accueilli à bras ouverts. Les deux hommes discutent de leurs œuvres respectives, les critiquent, s'encouragent mutuellement. Cette amitié, qui n'empêche pas – ou plutôt suscite – de nombreux désaccords (littéraires, philosophiques, moraux, politiques) reste toujours profonde, affectueuse et intelligente. Elle sait se remettre en cause, réfléchir à la nature des liens qui la constituent. Au cours de leurs échanges, les deux correspondants, qui font chacun l'expérience de la souffrance causée par le froissement de leur *ego*, évitent de revenir sur les sujets qui fâchent et apprennent à s'excuser de la peine causée à l'autre :

Je veux de vous, écrit Rolland, qu'une fois pour toutes vous ne doutiez plus de ma profonde affection, de mon inébranlable amitié. Quand j'ai donné ma foi à un homme comme vous, c'est pour toujours. Que rien ne vienne l'ébranler !

Et quand il m'arrive, par des paroles mal pesées, de vous faire saigner, mon ami, condamnez-moi, mais ne doutez pas de moi ! de moi qui crois en vous. Je vous demande pardon. Voulez-vous m'embrasser³ ?

Ces effusions de tendresse font écho à celles de Bloch :

Les premières caresses de l'automne me sont plus douces à cause de vous. J'aime à imaginer vos promenades sur ces chemins que vous m'avez fait connaître en cette saison. Ils ont gardé dans mon esprit un charme inexprimable⁴.

Tout au long de cette relation épistolaire, souvent ardente et passionnée, trois thèmes sont régulièrement abordés : la création littéraire d'abord, l'activité éditoriale et artistique ensuite, en France, en Europe mais aussi dans le monde, et enfin la situation politique de l'entre-deux-guerres, qu'elle soit nationale ou internationale. Dans le traitement de ces trois sujets, Romain Rolland impose cependant à son ami un rapport particulier : celui d'un maître à l'égard d'un disciple, ce qui ne va pas de soi lorsqu'il s'agit de vivre dans un même temps une amitié faite d'épanchements et de désir de se rapprocher de l'autre. Pour faire la part des choses, il faut définir en premier lieu les conditions qui dans la vie, l'œuvre et l'époque de Romain Rolland, ont favorisé entre les deux hommes l'installation de ce type de relation. Ce n'est qu'après avoir étudié la manifestation de cette autorité dans la correspondance, qu'il conviendra d'évoquer les mésaventures de ce magistère, c'est-à-dire en quoi le *maître* finit par ne plus *maîtriser* son rapport à l'autre. Ces remarques prendront appui sur l'étude de la figure du maître telle qu'elle apparaît dans la partie restée inédite de la correspondance, qui court de 1919 à 1944...

mai 2019

Roland Roudil docteur de l'Université de Montpellier. Chercheur associé au Centre de Correspondance de Brest. Il est l'éditeur scientifique avec Antoinette Blum de la Correspondance Romain Rolland – Jean-Richard Bloch 1919-1944 aux Editions Universitaires de Dijon. Il est responsable du projet d'édition des œuvres complètes de Romain Rolland aux Editions Garnier.

3. Lettre du 11 mars 1927.

4. Lettre du 17 octobre 1926.